
De : Mémoire verte [REDACTED]

Envoyé : jeudi 5 juin 2025 15:56

À : enquete plu1 <enquete.plu1@marguerittes.fr>

Objet : Contribution à l'enquête publique concernant la modification du PLU (projet de centrale PV)

Bonjour,

Dans le cadre de l'enquête publique concernant le Montrodier, nous souhaitons vous faire part de notre opposition à la modification du PLU et au projet de centrale photovoltaïque industrielle en milieu naturel.

Vous trouverez en pièce-jointe la contribution de notre association, accompagnée du travail intermédiaire de notre stagiaire sur la perception et les usages de ce site naturel.

Nous sommes à votre entière disposition pour développer ou échanger à ce sujet.

Cordialement,

--

Association Mémoire verte

Préservation du patrimoine naturel, sauvegarde et transmission des mémoires associées à l'environnement

Association Membre des Sentinelles des Garrigues





Avis défavorable à la modification du PLU de Marguerittes visant la déclassification d'une zone boisée au profit d'un projet de centrale industrielle photovoltaïque

La modification du PLU de Marguerittes sur la colline de Montrodier soulève de nombreuses inquiétudes légitimes et doit être refusé pour les raisons suivantes, qui touchent à la fois au patrimoine culturel, à l'environnement, à la sécurité publique, à la démocratie locale et à la cohérence des politiques publiques.

Notre argumentaire est suivi par le rendu intermédiaire de Clément, stagiaire en Psychologie Sociale et de l'Environnement au sein de notre association.

Ci-dessous, photographie des participants qui contemplant le Montrodier lors de la balade organisée le 18 janvier 2025.



Un site à forte valeur patrimoniale

La colline de Montrodier s'inscrit dans le paysage remarquable des garrigues gardoises, riches d'un patrimoine naturel, culturel et historique unique. Ce territoire, marqué par la présence de

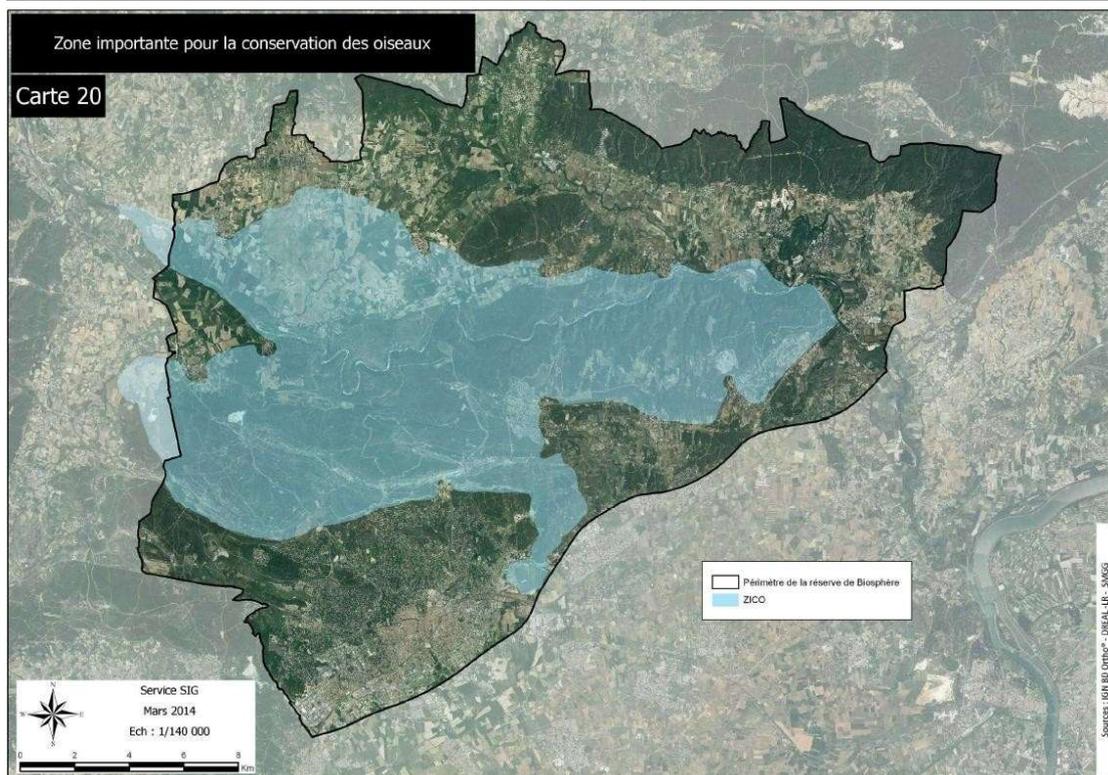
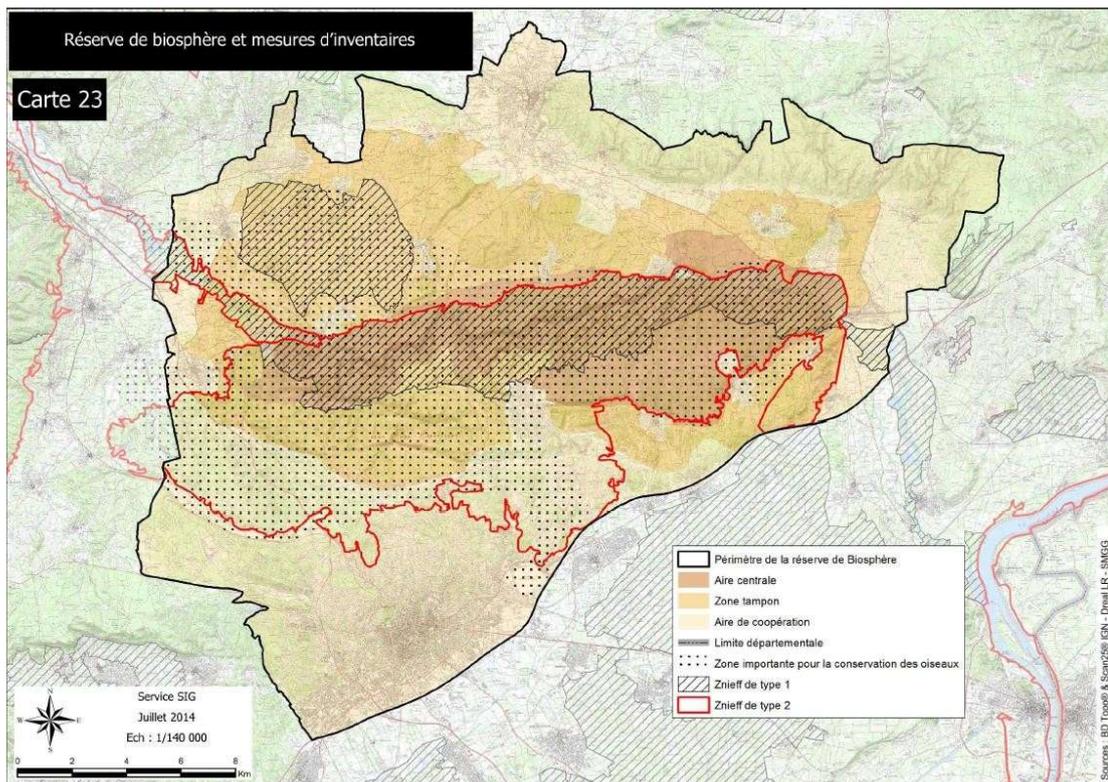
constructions en pierre sèche (clapas, capitelles), témoigne d'un mode de vie ancestral qui a façonné ces paysages depuis des millénaires : le pastoralisme.

- Le site envisagé pour ce projet est d'ailleurs à proximité immédiate de la Combe des Bourguignons, un Espace Naturel Sensible témoin du temps où les garrigues étaient habitées. Quelles conclusions pourraient tirer les touristes venus admirer ce lieu en découvrant l'industrialisation de la colline voisine ? Quelle leçon sur le respect de notre environnement retiendront les enfants amenés sur le site de la centrale photovoltaïque dans le cadre des « visites pédagogiques » souhaitées par la mairie ? Sera-t-il précisé qu'ici, avant, se tenait une forêt ?

Des impacts environnementaux graves

La mise en place d'une centrale photovoltaïque implique le défrichage complet du site, le tassement du sol et la fermeture de cet espace à l'aide de grillages. Or cette colline est actuellement une garrigue boisée, une mosaïque de milieux plus ou moins ouverts, avec une végétation typique des paysages méditerranéens (cystes cotonneux, romarin, thym, genêt scorpion, chêne kermès, chêne vert, arbousier, pin, filaire à feuilles larges...) où des cortèges entiers d'espèces -dont certaines sont protégées et en danger d'extinction- trouvent le gîte et le couvert. Le projet entraînerait la destruction directe de ces milieux naturels riches et des espèces présentes sur le site.

- Aucune dérogation « espèces protégées » n'a été obtenue, rendant le projet illégal.
- Les zonages environnementaux actuels sont suffisamment clairs sur le caractère naturel et protégé de la zone : ZNIEFF type I et II (zone naturelle d'intérêt écologique) de la réserve de biosphère UNESCO des Gorges du Gardon, ZICO (zone de conservation des oiseaux), Zone boisée classée (ZBC) et zone N (naturelle, non-constructible) dans le PLU de Marguerittes. Ainsi le déclassement de cette zone au bénéfice d'un projet industriel privé, et ce malgré les couches de protection existantes, serait un signal sombre pour la sauvegarde des écosystèmes, dont nous faisons accessoirement partie. (*ci-dessous cartographies des zonages ZNIEFF et ZICO des Gorges du Gardon, source : Syndicat Mixte de Gorges du Gardon*).



Certains effets indirects du projet ne sont pas pris en compte car les conséquences des centrales photovoltaïques sur la biodiversité sont encore peu étudiées et donc peu connues. Par exemple, le déboisement de la colline et l'installation des panneaux perturberait l'équilibre thermique local en créant des effets de « souffle chaud » et de « dôme de chaleur ».

- Les amphibiens, par exemple, dorment l'hiver et se réveillent aux premières chaleurs pour trouver un partenaire sexuel. Ces animaux pourraient se réveiller à proximité du dôme de chaleur (de la centrale) bien avant l'été, et mourir de froid ou de faim. Ceci n'est qu'un exemple des conséquences plausibles sur la biodiversité d'une centrale photovoltaïque en activité.
- Dans le contexte du changement climatique, créer des points chauds au sein de zones naturelles très sensibles au feu, et à proximité de zones habitées, est une idée dangereuse. Les vents d'été, déjà brûlants lors des vagues de chaleur, se réchaufferont sur cette zone, assèchant la végétation alentours et augmentant de plusieurs degrés la température dans la plaine de Marguerittes dans les prochaines années et décennies. Malgré les OLD, qui impliquent au passage un doublement de la surface impactée par le projet, la centrale photovoltaïque pourrait augmenter le risque d'incendie dans une zone déjà vulnérable.

Les industriels s'engagent généralement à démonter les installations et à remettre le site en état à la fin de la période d'exploitation. Pourtant, des doutes peuvent être légitimement formulés étant donné la tendance des industries à ne pas tenir ce genre d'engagement à « long terme », y compris en France, comme c'est le cas pour le ski (téléphériques abandonnés etc.).

Un projet contesté dans un contexte de multiplication des installations

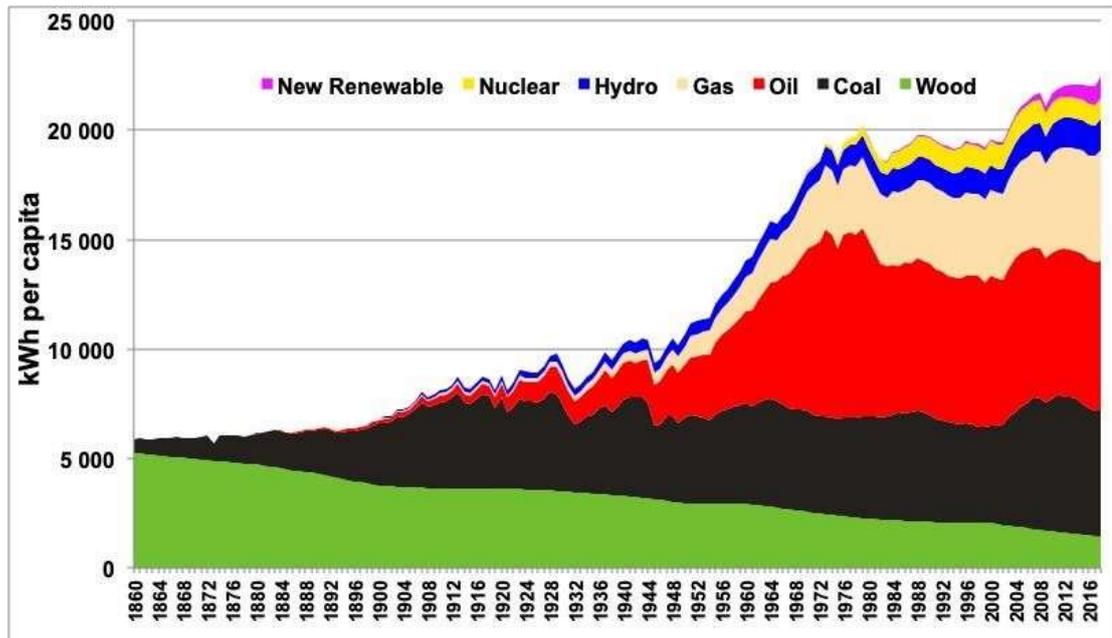
Ce projet s'inscrit dans une tendance préoccupante de multiplication des projets de centrales industrielles photovoltaïques dans la moitié sud de la France, et qui concernent déjà des centaines, voire des milliers d'hectares dans le Gard, à 90% en milieu naturel ou forestier. Cette dynamique, à rebours des recommandations officielles (ADEME, Ministère Aménagement du Territoire Transition Ecologique, DREAL), bénéficie du soutien juridique et financier de l'Etat français, condamné en 2021 pour son inaction climatique et en 2023 pour son rôle dans l'effondrement du Vivant. Les bénéfices estimés pour les industriels sur les prochaines décennies à l'échelle d'une région approche le milliard d'euros. On comprend rapidement que de tels montants pervertissent même des entreprises orientées vers les énergies vertes...

Le projet dont il est question ici risque de créer un précédent territorial ouvrant la voie à d'autres projets destructeurs de zones naturelles sur les communes voisines, avec un impact cumulatif désastreux pour la biodiversité locale et les paysages. Dans un contexte politique de recul majeur sur l'écologie et la protection de l'environnement, il est essentiel d'envoyer un signal clair pour stopper cette dynamique incompatible avec une transition écologique juste. Notre opposition à ce projet ne relève pas de la très critiquée démarche « Not In My Backyard » (NIMB) pour deux raisons : tout d'abord car nous sommes les mieux placés pour nous mobiliser en tant qu'association locale, et ensuite car nous nous opposons à ces projets dès l'ors qu'ils se situent en milieu naturel, et ce à l'échelle du département du Gard au travers d'une coordination d'associations et de citoyens rassemblés sous le nom de « Sentinelles des garrigues ». Nous travaillons d'ailleurs avec d'autres collectifs plus expérimentés comme ceux des Alpes de Haute Provence, impliqués sur la défense de la Montagne de Lure.

Le photovoltaïque est manifestement une piste à privilégier pour décarboner l'énergie que nous consommons. Pourtant de nombreux aspects essentiels de la « transition écologique » ne sont pas

respectés et compromettent non seulement la crédibilité de la démarche, mais la réussite même de la transition.

- Les énergies s'additionnent sans se remplacer : chaque nouvelle énergie alimente notre consommation sans remplacer les usages préexistants. Le développement du photovoltaïque n'a pas permis de réduire notre consommation d'énergies fossiles lorsqu'on pose la question à l'échelle globale (cf émissions importées), et cela est du en partie au phénomène d' « effet rebond ». (Ci-dessous la proportion des différentes sources d'énergie à l'échelle mondiale en 1860 et 2016. Source : JeanMarc Jancovici).



- La question invisibilisée dans ce débat est celle de la sobriété et de la décroissance, du principe de réapprendre à vivre avec beaucoup moins d'énergie et d'adapter nos usages et nos territoires à une vie peu consommatrice en énergie. Nous allons hélas dans l'autre direction avec une prolifération d'usages consommateurs d'énergie et qui ont un effet négligeable voir contestable sur la qualité de nos vies, le dernier en date et bénéficiant par ailleurs de subventions massives étant l'IA.
- La décarbonation de nos activités ne répond pas à l'enjeu civilisationnel de la crise écologique que nous avons initiée. En effet, le carbone est impliqué uniquement dans deux des 9 limites planétaires : le changement climatique et l'acidification des océans. Nous avons actuellement franchi 6 de ces 9 limites qui conditionnent notre survie et celle des écosystèmes actuels. A titre d'illustration : si on décarbone toutes nos activités, nous pourrions toujours déforester avec des tronçonneuses électriques, sans avoir jamais remis en question notre rôle dans l'effondrement de la biodiversité.

Un déficit démocratique manifeste

Les conditions dans lesquelles ce projet a été élaboré posent de graves questions sur le plan démocratique. L'information fournie au public a été partielle, souvent tardive, voire trompeuse. • La DREAL, la MRAe et le CNPN ont tous rendu un avis défavorable au projet.

- L'étude d'impact environnemental n'a été rendue publique que lors de l'ouverture de l'enquête publique, contrairement au discours officiel de la mairie qui affirmait que les documents étaient accessibles sur leur site internet. Les citoyens n'ont donc eu qu'un temps volontairement réduit pour s'approprier les documents complexes relatifs au projet.
- Les citoyens, associations et élus locaux qui s'opposent au projet ont été victimes d'intimidation (présence de gendarmes lors de la balade familiale organisée sur site le 18 janvier, y compris en domaine privé et sans autorisation de la part des propriétaires et organisateurs) voir de comportements déplacés de la part des porteurs de projets.
- Les porteurs du projet ont usé de méthodes de communication mensongères en présentant le site concerné comme une « ancienne décharge ». Ce procédé est habituel pour faire croire à la population que l'implantation se fait dans le cadre de la réhabilitation d'une zone pauvre en biodiversité. Cela contredit pourtant le devoir de transparence et d'information honnête des collectivités. Il se trouve effectivement qu'une partie mineure de la zone du projet était par le passé une décharge de remblai (et pas de déchets toxiques, plastiques ou autre), que cette zone a depuis été plantée de rangées d'oliviers, d'amandiers et de micocouliers (ce sera une forêt dans quelques années), tandis que le reste du site est une zone naturelle, où la seule intervention humaine fut une action de reboisement suite à des incendies il y a plus de 20 ans.

Un risque hydrologique majeur

La colline de Montrodier est une colline où naissent deux ruisseaux, le Batardet et le Canabou, secs la plupart du temps et qui fonctionnent sur le principe des oueds pour évacuer l'eau des précipitations. Ces ruisseaux traversent l'autoroute en contrebas puis se dirigent vers les zones urbanisées. La déforestation et l'artificialisation des sols induites par le projet augmenteraient fortement le ruissellement, accentuant les risques d'inondation dans des quartiers déjà exposés, et pourraient impacter plus fréquemment l'autoroute en l'inondant comme ce fut le cas en 2021. Cette menace hydrologique est inacceptable dans le contexte du changement climatique qui entraîne une augmentation de fréquence et d'intensité des événements météorologiques extrêmes, dont les « épisodes cévenols » auxquels est soumis ce territoire (*pour chaque degré de réchauffement global, l'atmosphère peut potentiellement augmenter son contenu en vapeur d'eau d'environ 7% ; nous avons officiellement franchi les 1,5°C de réchauffement planétaire*).

Des alternatives possibles et raisonnables

Des alternatives parfaitement compatibles avec les politiques publiques existent : les surfaces déjà artificialisées telles que parkings ou zones d'activités économiques (ZAC) doivent être prioritaires pour l'implantation de panneaux photovoltaïques, conformément aux recommandations nationales déjà évoquées en matière d'implantation d'énergies renouvelables. Le principe « éviter – réduire – compenser » impose clairement d'éviter en priorité les milieux naturels.

Conclusion : un projet à abandonner

Face à ces arguments, il apparaît clairement que le projet de parc photovoltaïque de la colline de Montrodier présente des inconvénients majeurs. Sa réalisation porterait atteinte à un territoire fragile, à un patrimoine précieux, et au vivre-ensemble local. Il s'inscrit à contre-courant des principes de développement durable et de transition écologique raisonnée.

Pour l'ensemble des raisons données dans ce document, nous demandons donc solennellement à Monsieur le Commissaire-enquêteur d'émettre un avis défavorable à la modification du PLU qui autoriserait ce projet.

04/06/2025

**Perception du projet de centrale photovoltaïque sur le Mont Rodier
(Marguerittes, Gard) par les utilisateurs du territoire
– Rendu intermédiaire –**



Enquête réalisée par :

Clément Debombourg

Étudiant en Master 1 de Psychologie Sociale et Environnementale (Nîmes Université) Stagiaire dans
l'association Mémoire Verte

Table des matières

Introduction	11
Contexte de l'enquête	11
Objectifs	11
Méthodologie.....	11
Entretiens.....	12
Résultats	13
Résultats bruts	13
<i>Nombre de personnes recensées.....</i>	<i>13</i>
<i>Données socio-démographiques des participants.....</i>	<i>13</i>
<i>Analyse des entretiens.....</i>	<i>13</i>
Limites de l'enquête	15
Interprétation des résultats.....	15
Conclusion.....	17
Bibliographie	18
Annexes	18
Annexe A - Grille d'entretien	18
Annexe B – Résultats de l'analyse thématique.....	19
<i>Description du lieu.....</i>	<i>19</i>
<i>Activités</i>	<i>20</i>
<i>Souvenirs</i>	<i>20</i>
<i>Avis sur le projet</i>	<i>21</i>
<i>Avis sur l'énergie.....</i>	<i>22</i>
<i>Avis sur la déforestation.....</i>	<i>24</i>

Introduction

Contexte de l'enquête

Dans la commune de Marguerittes (Gard), un projet de centrale photovoltaïque fait débat¹. Ce projet devrait prendre place au niveau de la colline du Mont Rodier, dans la partie nord de la commune. Il est porté par la mairie, en partenariat avec l'entreprise VSB Énergies Nouvelles, qui mettent principalement en avant l'aspect écologique de l'énergie photovoltaïque et les retombées économiques pour la commune. Le comité du Mas Praden – un comité de quartier local – s'oppose néanmoins à ce projet, lui reprochant notamment de raser 8 ha de garrigue, ce qui détruirait donc de l'espace naturel patrimonial et des lieux de promenade. Le comité propose donc d'installer ce type de panneaux sur des zones déjà artificialisées comme des toits ou des parkings et préfère préserver cet espace naturel plutôt que l'artificialiser, même pour de l'énergie dite renouvelable. L'association Mémoire Verte, engagée dans la lutte pour la préservation des espaces naturels, a décidé d'aider le comité de quartier, notamment par l'organisation d'une promenade de présentation du lieu². C'est dans ce contexte que cette association m'a proposé d'enquêter sur cette thématique, afin d'avoir plus de données sur la perception et les usages de ce lieu ainsi que sur l'avis général de la population vis-à-vis de ce projet.

Objectifs

Comme vu précédemment, le projet de centrale photovoltaïque de la colline du mont Rodier peut diviser les différents acteurs en ayant des conséquences diverses. Mes objectifs étaient donc de plusieurs types.

Premièrement, l'objectif était de mesurer l'impact du projet sur les usagers de ce terrain. Plus précisément, il s'agissait de savoir comment les habitants utilisaient et se représentaient ce terrain mais également savoir s'ils avaient connaissance du projet et ce qu'ils en pensaient.

Un deuxième objectif était de comprendre les usages avant le projet afin d'en garder une trace documentée. Cette trace avait donc pour but de permettre dans le futur de mieux se représenter l'évolution du territoire et des usages.

Ce rapport intermédiaire prend plus particulièrement place dans le contexte de la consultation publique de la mairie concernant la modification du Projet d'Aménagement et de Développement Durables et du plan de zonage du projet ici étudié³. L'objectif de ce rapport est donc de restituer les premiers résultats à l'association afin qu'elle puisse les utiliser avant la fin de cette consultation.

Étant donné les divisions concernant le projet, il semble important de rappeler que ma position est celle d'un psychologue social et non celle d'un militant. Ainsi, bien qu'étant affilié en tant que stagiaire à l'association Mémoire Verte, mon objectif n'était pas de lutter directement contre le projet mais plutôt de répondre aux questions que se posait l'association.

Méthodologie

La méthode d'enquête reposait sur des entretiens semis-directifs. Ces entretiens duraient environ 10 min et la grille d'entretien peut être trouvée en annexe (annexe A).

Il était initialement prévu d'interroger les habitants de Marguerittes en se rendant directement en ville pour interroger les passants. Néanmoins, la première phase de test étant peu concluante – peu de personnes acceptaient de répondre aux questions – nous avons décidé d'interroger directement les personnes qui utilisaient le terrain concerné.

Ainsi, je me suis rendu sur un chemin adjacent au projet pendant un temps cumulé d'environ 25h, principalement le soir (entre 17h et 20h) mais aussi plus ponctuellement l'après-midi ou le matin. J'ai ainsi relevé le nombre de personnes croisées et les ai interrogées lorsque c'était possible.

Entretiens

Les entretiens prenaient donc place sur le terrain auprès des passants qui acceptaient d'y participer. Je me présentais à eux comme un étudiant à l'université de Nîmes et stagiaire auprès de l'association Mémoire Verte. S'ils ne connaissaient pas l'association, je leur expliquais qu'elle lutte contre le phénomène de l'amnésie environnementale, donc le fait que, si on n'a pas vu ce qu'il y avait avant un changement, on ne se représente pas bien ce changement. Je leur parlais alors du projet de centrale photovoltaïque en leur indiquant le territoire concerné sur une carte imprimée et leur demandais s'ils acceptaient de participer à l'entretien.

Au début de l'entretien, il était demandé aux participants de décrire le lieu comme s'ils voulaient le présenter à quelqu'un qui ne le connaît pas. Pour les aider à développer, je leur demandais si ce terrain était important pour eux et s'ils avaient des choses à rajouter en plus.

Ce n'est que lorsqu'ils disaient ne plus rien avoir à dire que nous passions à la partie suivante.

Cette partie permettait ainsi de relever les représentations du lieu par les participants. De plus, l'un des points de désaccords entre la mairie et le comité de quartier vient de la présentation du lieu comme d'une « ancienne décharge » par la mairie¹, il était donc intéressant de savoir si cet aspect ressortait lors des entretiens.

En second lieu, je demandais aux participants quelles activités ils faisaient dans ce lieu. S'ils ne le disaient pas d'eux-mêmes, je leur demandais à quelle fréquence ils le fréquentaient. Cette partie avait pour but de comprendre les usages de ce lieu par les passants.

Je leur demandais par la suite s'ils avaient des souvenirs liés à ce lieu, leur précisant que ça pouvait être des anecdotes ou des événements qu'ils aimeraient partager. Cette partie avait pour but de pouvoir illustrer ce qu'il se passait sur le lieu avant la réalisation de la centrale photovoltaïque, ce qui pouvait donc servir à l'association Mémoire Verte dans sa lutte contre l'amnésie environnementale.

Je ne posais pas cette question aux personnes venaient pour la première fois sur ce terrain.

J'abordais ensuite le projet en tant que tel. Je leur demandais ce qu'ils en pensaient sans leur apporter de connaissances supplémentaires. Je recueillais ainsi les avis a priori concernant ce projet pour les participants qui ne connaissaient pas le projet. Pour les personnes qui le connaissaient déjà, cette question permettait de recueillir les opinions et les connaissances qu'ils avaient déjà. En fonction de ce qu'ils répondaient, je leur apportais donc des informations supplémentaires ou des arguments qui allaient dans le sens inverse de leur avis pour mieux comprendre leurs raisonnements et leurs réactions à différents éléments. Les éléments utilisés viennent d'un article sur le sujet réalisé en 2024 par le journal Ici¹.

Lors de la dernière partie, je leur demandais ce qu'ils pensaient du photovoltaïque et de la déforestation de manière générale. Je leur précisais bien que nous voulions avoir leur avis en dehors de ce projet particulier, donc de manière plus large. Ces questions étaient importantes car ce projet oppose deux aspects généralement associés à l'écologie : la production d'énergie dite « verte » ou « renouvelable » et la préservation des espaces naturels. Nous pouvions ainsi mieux comprendre leur opinion sur les problématiques environnementales. De plus, certaines personnes pourraient s'opposer au projet car elles sont de manière générale contre le photovoltaïque, par exemple au profit du nucléaire, ou au contraire être favorables au projet car la déforestation leur semble un problème relativement mineur.

L'entretien se terminait en leur demandant s'ils avaient des éléments qu'ils voulaient rajouter. Il leur était alors demandé leur âge et leur genre. Je leur demandais également s'ils habitaient à Marguerittes et s'ils étaient engagés dans des groupes citoyens comme des associations ou des comités de quartiers pour mieux connaître notre échantillon.

Résultats

Résultats bruts

Nombre de personnes recensées

En restant environ 25h sur le terrain, j'ai croisé un total de 27 personnes, soit une moyenne de 1,08 personnes par heure. Il semble qu'aucune personne n'ait été rencontrée 2 fois. Ces personnes étaient divisées en quatre catégories : 8 personnes à vélo, 3 coureurs, 15 promeneurs/marcheurs et 1 personne en tracteur. Ces chiffres sont néanmoins à prendre avec précaution car ils dépendent des moments passés sur le terrain.

Données socio-démographiques des participants

J'ai finalement pu interroger 9 personnes qui étaient en train de marcher pour un total de 7 entretiens (dont 2 entretiens avec 2 participants). Cet échantillon était composé de 4 hommes (44%) et 5 femmes (56%) et la moyenne d'âge était de 48 ans (écart-type = 16,5 ; étendue = [22 ; 71]). 4 personnes habitaient Marguerittes, dont 2 qui y avaient une résidence secondaire où ils habitaient uniquement le weekend, et 5 n'y habitaient pas, dont 1 qui y travaillait. Parmi les 9 participants, une seule personne faisait partie d'une association qui s'oppose au projet et 4 faisaient partie d'associations qui n'avaient pas de lien.

Analyse des entretiens

Les entretiens ont été analysés par une analyse thématique (annexe B). Dans notre échantillon, 5 personnes sur les 9 (dont 3 parmi les 4 habitant Marguerittes) n'avaient pas connaissance du projet. Les questions sur **la description du lieu** ont donné lieu à quatre thématiques principales : la description de la garrigue (7 occurrences), l'aspect naturel (8 occurrences), la dimension affective (4 occurrences) et l'aspect lié à la promenade (5 occurrences).

La description de la garrigue regroupait 7 mentions. 5 personnes ont directement évoqué la "garrigue nîmoise" par des expressions comme « C'est caractéristique de la garrigue, la garrigue sauvage ». 2 personnes mentionnaient les capitelles, de petites constructions en pierres : « Il y a tout des vieilleries, des vieilles pierres, des maisons en pierres sèches et tout donc si on ne peut plus... » *L'aspect naturel* du lieu ressortait par 8 occurrences, souvent qualifié de "sauvage" ou "naturel" (4 occurrences) ou mettant en avant la biodiversité locale (3 occurrences, ex : « Il y a une faune et une flore qui sont hyper riches »). On note également 1 mention du peu de circulation automobile sur place et 1 citation du lieu comme le « poumon vert de Marguerittes. »

La dimension affective est présente dans 4 réponses, décrivant le lieu comme beau (3 occurrences) ou tranquille et calme (2 occurrences). 2 participants qui se promenaient ensemble ont également déclaré avoir envie de revenir : « On vient de le découvrir, on se disait qu'on allait revenir ». Enfin, *l'aspect promenade* a été évoqué par 5 participants, le lieu étant en effet jugé très agréable pour se promener (5 occurrences). Certains participants évoquaient également les chemins existants (2 occurrences) : « Il y a plein de chemins ».

Les questions sur les activités ont fait ressortir plusieurs thématiques. *La marche* est l'activité la plus mentionnée avec 8 occurrences, réparties entre la marche simple (3 occurrences) et les promenades avec les chiens (5 occurrences). Viennent ensuite *d'autres pratiques sportives*, évoquées à 3 reprises : le VTT (2 occurrences) et le jogging (3 occurrences). 1 personne a également évoqué les activités *d'observation* telles que l'observation des chauvessouris ou l'observation des plantes.

Concernant la *fréquence des visites*, les personnes interrogées se répartissaient entre celles qui venaient pour la 1ère ou 2e fois (3 occurrences), celles qui fréquentaient le site une fois par semaine (1 occurrence), deux fois par semaine (3 occurrences) et une fois par jour ou plus (2 occurrences). Interrogés sur **leurs souvenirs** liés au lieu, 3 d'entre eux n'ont pas été interrogés du fait que c'était la première fois qu'ils allaient sur ce terrain. Les 6 personnes interrogées ont toutes déclaré ne pas avoir grand-chose à dire (« Non, parce que je suis souvent toute seule, pour me promener, donc... » ; « Non j'ai pas de souvenirs particuliers non. »).

Quelques souvenirs ressortent tout de même : 1 personne évoque des mazets abandonnés et 2 personnes mentionnent des rencontres animales – 1 avec une biche et 1 autre avec des sangliers – mais ils racontaient ces événements rapidement tout en disant ne pas avoir grand-chose à dire.

Sur le projet de photovoltaïque, les avis étaient partagés. Concernant les *avis globaux*, 3 personnes étaient ambivalentes (« Pour moi c'est 50/50 ») et 6 clairement opposés, dont 2 personnes qui envisagent de ne plus venir à Marguerittes en cas d'installation (« Donc, si maintenant il y a des photovoltaïques, ici, on va abandonner l'idée de venir à Marguerittes »).

Des doutes sur l'avenir du projet émergent au niveau financier (1 occurrence ; « financièrement je ne sais pas si on s'y retrouve bien »), l'impact visuel (1 occurrence ; « Si c'est sur la montagne, on le verra pas trop ») et le risque de multiplication des projets (1 occurrence ; « Ce qui est plus difficile à contrôler, c'est la multiplication des projets et la surface de tous ces projets cumulés »).

Des aspects négatifs ont été évoqués par tous les participants. Le plus fréquemment cité est la crainte d'une gêne pour les promenades (5 occurrences ; « Forcément il va me bloquer des chemins en fait il y a des endroits où je vais qui vont plus exister »). 3 participants soulignent un impact sur la biodiversité, 3 un aspect visuel dégradant le paysage, et d'autres dénoncent l'augmentation de la fréquentation (1 occurrence) ou remettent en question l'utilité du projet au regard des efforts déjà faits localement pour économiser l'énergie (2 occurrences). 2 personnes proposent alors de mettre ce type d'installation sur les toits des zones déjà artificialisées et une troisième aborde cette proposition mais déclare ne pas avoir d'avis dessus.

Enfin, 3 occurrences relèvent *des aspects positifs* : 1 personne apprécie le projet sur le principe (« un projet photovoltaïque, sur le principe, je trouve ça bien ») et 2 saluent la production d'une énergie propre.

Sur le thème de l'énergie et du photovoltaïque, plusieurs positions apparaissent.

Concernant *l'avis général* sur la transition énergétique, 2 personnes se disent en faveur d'une transition vers plus d'électrique, par exemple pour les voitures. Pour ce qui est de la source d'énergie, 2 doutent de la possibilité d'un 100 % renouvelable mais en souhaiteraient plus et 4 déclarent ne pas avoir suffisamment de connaissances pour pouvoir trancher entre les différentes énergies. Enfin, 2 personnes rappellent que des efforts d'économie d'énergie sont déjà en cours : « Les gens, ils font de l'isolation par les fenêtres, par les toitures... D'ailleurs, il y en a qui prennent du photovoltaïque sur leur propre toiture » ; et 1 personne déclare qu'il faut prioriser les moyens de production d'énergies qui sont recyclables : « [À long terme], il va y avoir un gros souci ».

Le photovoltaïque est évoqué par 8 personnes, la dernière personne ayant simplement répondu qu'elle n'avait aucune idée. 2 personnes se déclarent explicitement favorables au photovoltaïque, dont 1 qui est particulièrement favorable au photovoltaïque individuel (« C'est une énergie gratuite. Je fais tourner la pompe à chaleur gratuitement »). Toutefois, des critiques sont émises : le coût financier du stockage (1 occurrence), la pollution liée à la fabrication (1), l'impact sur la nature (4), le manque de remplacement des autres énergies (1), la difficulté de recyclage (2) et une vision globalement négative (2).

Pour ce qui est du *nucléaire*, 3 personnes abordent le sujet. 2 personnes se disent favorables et la dernière personne se dit sans avis tranché.

Les éoliennes sont évoquées 3 fois : 2 personnes expriment leurs incertitudes face aux discours contradictoires sur ce sujet dans les médias et 1 mentionne les impacts sur les chauvessouris et les oiseaux ainsi que l'aspect plus clivant de cette énergie comparée au solaire.

Enfin, le sujet de **la déforestation** est globalement négatif pour tous les participants. Parmi les raisons, 2 personnes rappellent que la forêt retient la terre et l'eau, 1 s'oppose à la déforestation pour l'huile de palme, 1 souligne la pollution liée au chauffage au bois, 1 rappelle que la forêt est un habitat pour les animaux, 1 évoque le rôle des arbres pour l'air et 1 pense aux générations futures : « Il faut quand même qu'ils puissent aussi avoir une terre qui est vivable, avec des forêts qui participent à l'écosystème, etc. ». Une dernière personne dénonce la logique humaine d'exploitation excessive : « Le monde avance vite et l'Homme en veut toujours plus. Donc, tout l'espace qu'il va y avoir, il va essayer de gratter. Mais ce n'est pas la bonne chose à faire. » Néanmoins, 4 personnes estiment acceptable de couper du bois dans certaines circonstances : pour le papier (2 occurrences), pour ne pas "perdre" le bois ou pour se chauffer (1 occurrence) : « Tu vois dans les forêts les bois qui pourrissent. C'est pas exploité quoi. » ; et, enfin, 1 personne considère que certains milieux méritent d'être ouverts car certaines espèces animales ont besoin de ces espaces ouverts, mais cela doit rester limité.

Limites de l'enquête

L'enquête que nous venons de présenter possède plusieurs limites. Ces limites ne remettent pas fondamentalement en cause les résultats mais sont importantes à comprendre pour les analyser avec un regard critique.

La première limite est le nombre de participants très faible, dû au faible taux de passage et au fait que tous les passants n'ont pas été interrogés. Ainsi, avoir plus de participants pourrait permettre d'avoir une meilleure représentativité des usagers.

De plus, je n'ai pu interroger que des marcheurs alors que les usagers vélos, et dans une moindre mesure les coureurs, étaient également présents. Ainsi, interroger ces groupes pourrait être pertinent.

Le fait que certaines personnes ont été interrogées par deux peut également poser problème, étant donné qu'elles peuvent se répondre entre elles ou qu'elles ne répètent pas certains éléments que l'autre personne a déjà évoqué. Leur présence peut donc induire des biais étant donné qu'il n'y a pas les mêmes dynamiques de débat entre une ou plusieurs personnes interrogées.

Enfin, j'ai principalement interrogé des personnes venant le soir ou en fin d'après-midi, il serait donc pertinent de passer plus de temps sur place le matin pour avoir un échantillon peut-être un peu différent.

Interprétation des résultats

Maintenant que nous avons détaillé tous les résultats et les limites de notre étude, nous pouvons essayer d'interpréter ces premiers pour leur donner sens. Cette partie comporte ainsi une part de subjectivité et sert donc à ouvrir le débat plus qu'à donner une vérité absolue. Néanmoins, les conclusions sont issues des données citées plus haut qui sont quant à elle les plus objectives possibles.

Concernant la **perception du lieu**, ce qui ressort principalement sont les notions de "garrigue" et de "nature". Cela montre donc que le lieu est bien considéré comme un espace toujours naturel. La mise en avant de sa beauté, sa tranquillité et des aspects liés à la promenade montrent par ailleurs que ce lieu n'est pas simplement perçu comme un lieu sauvage mais comme un lieu de promenade agréable qui permet de se ressourcer. **Les descriptions du lieu sont donc très positives.** Cela est cohérent avec le fait que les participants viennent sur le lieu principalement pour des activités sportives, donc des loisirs : si jamais quelqu'un n'aimait pas ce chemin il devrait moins l'emprunter que les autres, préférant d'autres chemins pour faire ses activités, et nous le croiserions donc pas. Néanmoins, nous pouvons remarquer qu'**aucun participant n'a évoqué le fait qu'il s'agissait d'une ancienne décharge** ou n'a fait mention d'une quelconque pollution. Ainsi, cet aspect qui concernait effectivement une

partie de la zone est aujourd'hui totalement oublié des utilisateurs qui voient cet endroit uniquement comme une garrigue parfaitement naturelle et semblable aux autres endroits : « C'est caractéristique de la garrigue, la garrigue sauvage ».

Concernant **les activités** qui y sont pratiquées, la principale reste la **marche à pied**, en particulier avec des chiens. Cela n'empêche cependant pas d'autres activités d'avoir lieu comme la **course à pied** ou le **VTT**. Notre échantillon avait une prédominance de personnes nouvelles – venant pour la 1^e ou la 2^e fois – ou venant 1 à 2 fois par semaine et seules 2 personnes sur les 9 déclaraient venir tous les jours.

Pour ce qui est **des souvenirs** associés au lieu, les participants ont eu **beaucoup de mal à répondre** à cette question malgré les reformulations. La raison est peut-être simplement que ce bout de chemin ne leur sert finalement que de passage transitoire, ainsi ils n'ont rien vécu de particulièrement marquant à cet endroit précis. Nous avons néanmoins recueilli plusieurs anecdotes de rencontres avec des animaux comme une biche ou des sangliers ou la découverte de mazets abandonnés, qui sont effectivement présents dans ce type de lieu. Il semble donc que ces événements, bien que relativement courants dans ce type d'environnement, restent néanmoins marquants pour les promeneurs.

Enfin, concernant **l'avis des participants sur le projet** de centrale photovoltaïque, la réception par les utilisateurs du terrain est **globalement négative**. Nous avons en effet 6 personnes qui s'y opposent, avec notamment 2 personnes qui pensent ne plus venir à Marguerittes dans leur maison familiale si le projet avait lieu, et seulement 3 personnes qui sont ambivalentes. Ainsi, parmi l'échantillon interrogé, aucune personne ne s'est montrée particulièrement enthousiaste à l'idée de ce projet. Tous les participants ont évoqué des aspects négatifs au projet, celui le plus saillant étant le fait que les promenades seront moins agréables, ce qui poussera un certain nombre d'utilisateurs à changer de chemin. Les autres aspects négatifs abordés sont l'impact sur la biodiversité, l'impact visuel et l'augmentation des passages pour faire fonctionner les panneaux. Les aspects positifs sont quant à eux restreints au simple fait que l'énergie soit dite « propre » ou que le projet est bien sur le principe. Il semble donc qu'il y ait une réelle **asymétrie entre arguments positifs et négatifs** de la plupart des participants, les arguments négatifs étant bien plus présents. Cette asymétrie montre elle aussi à quel point ce projet est vu de façon très négative par les usagers du lieu. Certains proposent donc de faire de telles installations sur les toits des zones déjà artificialisées afin de préserver la nature. Notons que, en dehors de ce projet, la déforestation est vue comme quelque chose de très négatif dans la plupart des situations – bien qu'elle puisse être positive dans certains cas précis – tandis que les énergies renouvelables, en particulier le photovoltaïque, sont sujets à des opinions bien plus diverses. En effet, certains aimeraient une plus grande part de renouvelable dans le mix énergétique tandis que d'autres apprécient le nucléaire ou ne savent pas quel mix est le meilleur mais se méfient du renouvelable et du photovoltaïque. Il semble donc qu'il y ait une nouvelle **asymétrie entre la vision très négative de la déforestation et les avis nonconsensuels concernant l'énergie**. Cette asymétrie peut être à l'origine d'une partie des opinions négatives : si on est contre le renouvelable et contre la déforestation alors on sera assez naturellement contre ce projet.

Cependant, même les personnes qui sont pour le renouvelable ou qui sont neutres s'y opposent, l'asymétrie peut donc jouer un rôle mais n'est pas le facteur unique. Un autre facteur peut donc être **l'attachement émotionnel au lieu**, qui peut s'exprimer par des expressions comme « Pas ici, s'il vous plaît ! Laissez-nous un peu de garrigue dans Marguerittes ! », exprimant donc que le problème n'est pas toujours le projet en tant que tel mais plutôt le fait qu'il modifie spécifiquement le lieu de promenade de la personne. Enfin, une dernière explication clairement exprimée est le fait que **la plupart des personnes considèrent la préservation de la nature comme bien plus importante que le besoin d'énergie verte** : « Moi, je suis pour la préservation de la nature. En priorité, la nature. »

Conclusion

Cette étude nous a donc permis d'avoir une idée plus claire de la vision et des usages que les personnes ont de ce lieu. Nous avons donc vu que le lieu est vraiment considéré comme un endroit calme et naturel et un lieu d'activité comme la marche, le vélo ou le jogging mais nullement comme une ancienne décharge. Les personnes qui s'y rendent y vont généralement plusieurs fois par semaine, mais certains découvraient le lieu et comptaient revenir.

L'analyse des souvenirs n'a pas donné beaucoup de résultats, il faudra donc discuter de la suite pour cette partie pour savoir comment la modifier ou, le cas échéant, envisager de ne plus poser de question dessus.

Enfin, le projet est vu de manière négative par la plupart des usagers, bien que quelquesuns aient un avis plus ambigu. Nous remarquons également qu'ils évoquent bien plus d'arguments négatifs que d'arguments positifs. Nous avons pu dégager au moins trois explications : l'asymétrie entre la vision de la déforestation et du photovoltaïque, ce dernier étant bien moins consensuel, l'attachement émotionnel au lieu et une plus grande importance donnée à la préservation de la nature qu'à l'énergie verte.

Bien sûr, tous ces résultats sont à prendre avec précaution étant donné qu'ils sont issus d'un échantillon relativement restreint de personnes et que nous avons principalement interrogé les promeneurs du soir, qui ne représentent donc pas l'ensemble des utilisateurs – il y a d'autres activités et certains usagers viennent le matin. Néanmoins, il semble clair que les utilisateurs du lieu adhèrent très peu au projet, qu'ils en aient connaissance avant l'entretien ou non.

Concernant les perspectives pour la suite de l'enquête, plusieurs voies sont possibles pour pallier aux limites de celle-ci. Premièrement, nous pouvons simplement poursuivre les entretiens comme nous les avons faits jusqu'à présent afin d'avoir un plus grand échantillon, en ajoutant pourquoi pas les cyclistes et les coureurs et en enquêtant plutôt le matin. Ensuite, nous pourrions envisager d'interroger des personnes sur d'autres lieux comme à la Combe des

Bourguignons, qui a un plus grand flux de personnes, ou réessayer en ville pour avoir l'avis des habitants de la commune, bien qu'il y ait un risque que l'on ne trouve toujours pas beaucoup de personnes qui acceptent de participer. Enfin, une autre piste pourrait être de chercher avec l'association quels seront les meilleurs moyens d'utiliser les résultats trouvés. Cette étude était en effet très exploratoire, discuter de la façon de s'en servir permettrait donc également de faire évoluer l'enquête pour potentiellement mieux correspondre à l'utilisation que l'on veut en faire.

Bibliographie

1 : Ici. (2024, novembre 19). *Un projet de ferme photovoltaïque divisé à Marguerittes, un comité de quartier lance une pétition.* ici, le média de la vie locale.
<https://www.francebleu.fr/infos/environnement/un-projet-de-ferme-photovoltaiquedivise-a-marguerittes-un-comite-de-quartier-lance-une-petition-9348944>

2 : Ville de Marguerittes. (2025). *AVIS D'ENQUETE PUBLIQUE.*
<http://marguerittes.fr/index.php/vie-municipale/3289-avis-denquete-publique>

3 : Mémoire Verte. (2025). *L'appel de la garrigue.* Mémoire verte.
<https://memoireverte.fr/repondez-a-lappel-de-la-garrigue/>

Annexes

Annexe A - Grille d'entretien

Description du lieu

Si vous deviez en parler à quelqu'un qui ne le connaît pas, comment le décririez-vous ?

Est-il important pour vous ?

Avez-vous quelque chose à rajouter, est-ce que ça vous évoque des choses en plus ?

Activités réalisées

Quelles activités y faites-vous ?

A quelle fréquence ?

Souvenirs

Avez-vous des souvenirs liés à ce lieu ?

Ça peut être des anecdotes, des souvenirs que vous aimeriez partager.

Avis sur le projet

Le projet concerne la zone encadrée. Il est prévu d'y installer des panneaux photovoltaïques. Avec uniquement ces informations, qu'en pensez-vous ?

Selon le journal Ici, la mairie met en avant que seul 5% de la garrigue de Marguerittes sera utilisée pour ce projet et la page officielle de VSB énergies renouvelables estime les retombées financières à 29 000 € pour la commune, Nîmes Métropole et le département du Gard. D'autres organisations comme le comité de quartier se mobilisent contre ce projet. Il est notamment mis en avant que ça représente 8 ha de végétation qui seront détruits, faisant donc disparaître le patrimoine commun ainsi que la faune locale alors qu'on pourrait en installer autre part. Avec ces affirmations et vos éventuelles connaissances sur ce projet, qu'en pensez-vous ?

Avis sur le photovoltaïque

Que pensez-vous du photovoltaïque et des énergies renouvelables de manière générale ?

Avis sur la déforestation

Que pensez-vous de la déforestation de manière générale ?

Fin de l'entretien

Voulez-vous rajouter quelque chose ?

Annexe B – Résultats de l'analyse thématique

Description du lieu

Thématique	Occurrence	Sous-thématique	Occurrence	Citation
Description de la garrigue	7	Garrigue Nîmoise	5	C'est caractéristique de la garrigue, la garrigue sauvage
		Présence de capitelles	2	Il y a tout des vieilles pierres, des vieilles pierres, des maisons en pierres sèches et tout donc si on ne peut plus...
Aspect naturel	8	Sauvage, naturel	4	
		Mise en avant de la biodiversité	3	Il y a une faune et une flore qui sont hyper riches
		Peu de voitures	1	Et pas beaucoup de voitures, donc, c'est ça qui est bien quand on peut vous balader tranquillement sans être embêté."
		« Poumon vert de Marguerittes »	1	
Dimension affective	4	Beau	3	
		Tranquille, calme	2	

		Envie de revenir	2	On vient de le découvrir on se disait qu'on allait revenir
Aspect relatif à la promenade	5	Bien pour se promener	5	C'est vraiment super tranquille pour se promener
		Présence de chemins	2	Il y a plein de chemins

Activités

Thématique	Occurrence	Sous-thématique	Occurrence	Citation
Marche	8	Marche simple	3	
		Promener le chien	5	
Autres sports	3	VTT	2	
		Jogging	3	
Observation	1	Observation de chauves-souris	1	
		Observation des plantes	1	
Fréquence des visites	9	1 ^e ou 2 ^e fois	3	
		1 fois par semaine	1	
		2 fois par semaine	3	
		≥ 1 fois par jours	2	

Souvenirs

Thématique	Occurrence	Sous-thématique	Occurrence	Citation
Pas grand-chose à dire	9	Pas demandé	3	
		Rien de particulier	6	Non, parce que je suis souvent toute seule, pour me promener, donc... Non j'ai pas de souvenirs particuliers non.
Éléments du territoire	1	Mazets abandonnés	1	Il y a 2-3 mazets abandonnés...
Rencontres avec des animaux	2	Biche	1	Des rencontres avec des animaux, j'ai vu une biche, voilà
		Sangliers	1	J'ai pas pu, à part croiser les sangliers régulièrement

Avis sur le projet

Thématique	Occurrence	Sous-thématique	Occurrence	Citation
Avis global	9	Ambivalent	3	Pour moi c'est 50/50
		Clairement opposés	6	
		Pensent à ne plus venir à Marguerittes	2	Donc, si maintenant il y a des photovoltaïques, ici, on va abandonner l'idée de venir à Marguerittes
Doutes quant à l'avenir du projet	2	Aspect financier	1	financièrement je ne sais pas si on s'y retrouve bien
		Aspect visuel	1	Si c'est sur la montagne, on le verra pas trop
		Risque de multiplication des projets	1	Ce qui est plus difficile à contrôler, c'est la multiplication des projets et la surface de tous ces projets cumulés. S'il y avait un peu plus de régulation, selon les endroits, etc.
Aspects négatifs du projet	9	Problèmes sur la nature/biodiversité	3	Moi, je suis pour la préservation de la nature. En priorité, la nature, surtout là, c'est un coin, un cadre magnifique
		Préfèrent mettre sur des toits	2,5	Il y a peut-être d'autres endroits. Par exemple, en... Mettre sur les toits des bâtiments existants, parce qu'il y a plein de bâtiments
		Problème au niveau des promenades	5	Forcément il va me bloquer des chemins en fait il y a des endroits où je vais qui vont plus exister.
		Aspects visuels / dégradation du paysage	3	Et puis même visuellement c'est moche.
		Augmentation du monde	1	S'ils s'installent juste à côté, il y aura plus de passages, plus de monde, donc moins tranquille pour se balader.

		Inutile car les gens économisent déjà de l'énergie	2	Les habitants de Marguerittes ils réfléchissent tous à comment économiser de l'électricité que ce soit en toitures, en isolation etc. donc pourquoi aller rajouter encore à un endroit ou ça absorbe du CO2 ?
Aspects positifs	3	Projet bien sur le principe	1	De prime abord, le projet, en tant que tel, un projet photovoltaïque sur le principe, je trouve ça bien sur le principe.
		Énergie propre	2	Effectivement, ça fait de l'énergie propre

Avis sur l'énergie

Thématique	Occurrence	Sous-thématique	Occurrence	Citation
Le nucléaire	3	favorable	2	moi j'aime bien l'idée du nucléaire
		Pas trop d'avis	1	

Le photovoltaïque	8	favorable	2	Je sais que le photovoltaïque, c'est un progrès
		Favorable au photovoltaïque individuel	1	C'est une énergie gratuite. Je fais tourner la pompe à chaleur gratuitement. Le jour et la nuit, je le fais.
		Stockage cher	1	Ouais, il faut les stocker, c'est hors de prix. quoi, les batteries, c'est hors de prix. [Mais] ça va pour quelqu'un qui achète un Mazet, par exemple.
		Pollue aussi	1	Le solaire ça a l'air gratuit mais ça pollue aussi, fabriquer les panneaux et tout, la fabrication coûte du carbone.
		Problèmes liés à empiètement sur la nature	4	Mais faut voir, faut pas que ça empiète aussi sur l'espace qu'il nous reste de sauvage, faut qu'on sache garder ça aussi.

		Phénomène d'empilement des énergie plutôt que remplacement	1	Je ne pense pas que ce soit ça qui va faire reculer le nucléaire ou quoi que ce soit d'autre. En fait, c'est juste des choses qu'on nous rajoute en plus.
		Vision assez négative	2	
		Problème de recyclage	2	C'est comme les batteries au lithium, les panneaux après, il faut pouvoir les faire disparaître une fois arrivés à terme, et c'est une pollution. C'est pas évident à démonter les panneaux photovoltaïques parce que je crois qu'au niveau recyclage...
Les éoliennes	3	Ne sait pas ce qui est vrai ou faux	2	J'entends les gens dire que les éoliennes ça fait du bruit ça crée du machin ça crée cela, pourquoi pas. Mais nous où on habite on a pas d'éoliennes donc on sait pas trop si c'est vrai si c'est vrai ce qu'ils disent. Si on écoute tous les médias on nous dit que c'est bien et d'autres gens nous disent que c'est pas bien alors je sais pas
		Affectent les oiseaux et les chauve-souris	1	
		Plus clivant que le solaire	1	Après je pense que c'est plus clivant l'éolien que le solaire, parce que l'éolien, en termes d'impact sur le paysage, avec des éoliennes de 80 mètres, je pense qu'on est sur tout autre chose, il y a l'histoire du bruit, aussi, etc
Avis général	9	Aller vers une transition électrique	2	Nous on aime bien l'électricité puisqu'on a pour projet de prendre une voiture électrique
		Ne croit pas au 100% renouvelable	2	

		Aimerait plus de renouvelable	2	
		Pas assez de connaissances pour avoir un avis sur le mix énergétique	4	
		Économie d'énergie qui est déjà en cours	1	Les gens, ils font de l'isolation par les fenêtres, par les toitures... D'ailleurs, il y en a qui prennent du photovoltaïque sur leur propre toiture
		Doit éviter les énergies non recyclables	1	[À long terme], il va y avoir un gros souci

Avis sur la déforestation

Thématique	Occurrence	Sous-thématique	Occurrence	Citation
Point de vue négatif	9	Forêt retient la terre et l'eau	2	après les montagnes elles s'écroulent, ça retient plus l'eau de pluie
		Contre la déforestation pour l'huile de palme	1	on peut vivre sans huile de palme et sans Nutella
		Pollue quand est utilisé pour chauffer	1	on chauffe gratuitement, mais le bois ça pollue.
		La forêt est un habitat pour les animaux	1	en France, c'est un habitat pour la faune donc ça crée des problèmes, on déforeste, les animaux ils vont empiéter sur nos territoires parce qu'on a détruit le leur
		Arbres importants pour l'oxygène	1	Et puis les arbres on en aura de plus en plus besoin pour l'air.
		Pense aux générations futures	1	Derrière, j'ai une fille, des enfants, des petits-enfants, etc. Il faut quand même qu'ils puissent aussi avoir une terre qui est vivable, avec des forêts qui participent à l'écosystème, etc.

Cas dans lesquels c'est compréhensible	4	Forêts plantées pour faire du papier	2	
		Il ne faut pas "perdre" le bois	1	Il y en a partout, tant que tu veux, et c'est pas utilisé. C'est perdu. Tu vois dans les forêts, les bois qui pourrissent. C'est pas exploité quoi.
		Utile pour se chauffer	1	Avec la cheminée c'est aussi agréable on chauffe gratuitement
		Peut être utile pour "rouvrir" des espaces	1	il y a certains milieux qui sont ouverts et qui méritent de rester ouverts, ou d'être réouverts, mais il faut que ça reste à petite dose et que ça devienne des espaces naturels
Problème de l'Homme	1	L'Homme en veut toujours plus	1	Le monde avance vite et l'Homme en veut toujours plus. Donc, tout l'espace qu'il va y avoir, il va essayer de gratter. Mais ce n'est pas la bonne chose à faire.